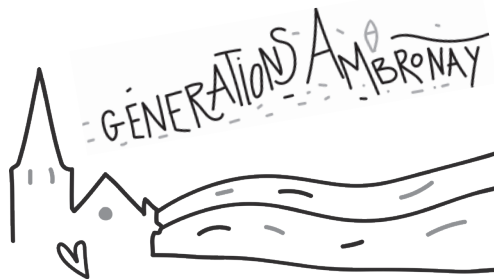


44<sup>e</sup> Festival  
d'Ambronay

AMBRONAY  
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



# La Camerata Chromatica

La Grande Prophétie des Sybilles

## Cohaere Ensemble

Un style sensible :  
Carl Philipp Emanuel Bach

**VENDREDI 6 OCTOBRE – 18H**

Salle Monteverdi



# La Grande Prophétie des Sybilles

## DISTRIBUTION

LA CAMERATA CHROMATICA

**GABRIELLE VARBETIAN**, SOPRANO

**OLIVIER BIZOT**, BASSE

**PAULINE CHIAMA**, VIOLE DE GAMBE

**VICTOIRE FELLONNEAU, BÉRÉNICE BREJON DE LAVERGNÉE**, FLÛTES À BEC

**BENJAMIN DELALE**, DIRECTION ARTISTIQUE, ORGUE

## PROGRAMME

**Athenaeus** (II<sup>e</sup> siècle av. J-C)

Hymne à Apollon

**Claude Le Jeune** (1528-1600)

Qu'est devenu ce bel œil

**Orlando di Lasso** (1532-1594)

Prophetiae Sibyllarum

Carmina chromatico

II. Sibylla Libyca: Ecce dies venient

IV. Sibylla Cimmeria: In teneris annis

**Nicola Vicentino** (1511-1575)

Canzon da sonar « La Bella »

Poi ch'el mio largo pianto

**Orlando di Lasso**

Prophetiae Sibyllarum

V. Sibylla Samia: Ecce dies, nigras

VI. Sibylla Cumana: Jam mea certa manent

VIII. Sibylla Phrygia: Ipsa Deum vidi

## **Domenico Mazzochi (1592-1665)**

La Madalena ricorre alle lagrime

## **Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)**

Or che soave

## **Orlando di Lasso**

Prophetiae Sibyllarum

X. Sibylla Tiburtina: Verax ipse

XII. Sibylla Agrippa: Summus erit sub carne satus

## **À PROPOS DU CONCERT**

Surtout durant sa seconde moitié, le XVI<sup>e</sup> siècle (il fut une renaissance, à tous les sens de ce terme) fut marqué par une irrésistible soif d'expérimenter en étudiant la Nature et en arpentant terres et océans.

Et, bien évidemment, l'expérimentation en musique. Dans laquelle plusieurs faits et trames se tressent. Primo, l'écrit musical connut une forte expansion : sous un état manuscrit qui accompagne les voyageurs ; et (c'est tout nouveau) sous forme imprimée car le XVI<sup>e</sup> siècle inventa l'imprimerie musicale (Lyon en fut un des principaux foyers européens). Secundo, par l'invention et par l'amélioration de l'existant, la facture instrumentale connut une fébrile inventivité. Tertio, grâce à ces avancées organologiques, les compositeurs développèrent des idiomes strictement instrumentaux et purent conquérir des hauteurs supplémentaires au-dessus et en-dessous d'un bloc vocal central, désormais regardé comme trop étroit. Quarto, les compositeurs se jetèrent, à ouïe perdue, dans de prodigieuses explorations harmoniques ; jusqu'à considérer également les douze demi-tons qui constituent l'octave (= chromatisme) ; et jusqu'à creuser ce même demi-ton (= micro-intervalles). C'est essentiellement dans la péninsule italique que ces explorations se tinrent, au sein de petits cénacles d'aventuriers de l'ouïe, entre mécènes aristocratiques brûlants de curiosité et compositeurs-interprètes heureux d'être audacieux. Le programme de ce concert en rassemble quelques fameux exemples.

Au premier rang, Roland de Lassus, enfant prodige né à Mons (actuelle Wallonie) qui, tôt, voyage par toute l'Europe. À une année non-encore établie (il était au seuil de l'âge adulte), le voici dans la botte italienne et, dans maintes demeures aristocratiques et ecclésiastiques et dans maintes académies d'Humanistes auxquelles ses dons insolents lui ouvraient l'accès, il découvrit tableaux et fresques où trônaient les Sibylles (à commencer par les plafonds de la vaticane Chapelle Sixtine, peints par Michel-Ange). Ces dernières, des devineresses nées au temps de la Grèce antique, durent tant ahurir ce jeune compositeur qu'il conçut Prophetiae Sibyllarum (Prophéties des Sibylles).

Soit un cycle de 13 motets en langue latine (1 prologue + 12 portraits de Sibylles) mais profanes. Si sa sève consiste en de vertigineux chromatismes, il est aisé d'y associer un arrière-plan amusé : en 1552, François Rabelais avait publié Tiers Livre, où, au chapitre XVI, Panurge, sur les conseils de Pantagruel, converse avec la « Sibylle de Panzoult », confinée dans une « anti-Sixtine » (un trou-à-rat troglodytique, près de Chinon). Roland de Lassus avait-il lu ou non cet opus rabelaisien au moment de composer son recueil, aussitôt devenu légendaire (il aurait suffi au duc de Bavière pour engager le jeune Lassus à conduire sa chapelle ducale et sa musique à la cour bavaroise) ? C'est possible car les lettres que Lassus allait adresser au prince-héritier regorgent de jeu complice avec l'œuvre de Rabelais.

Pour entourer ce cycle « sibyllique », la Camerata Chromatica a choisi d'autres vertigineuses œuvres exploratoires que conçurent quatre compositeurs.

Nicola Vicentino : attaché à la cour de Ferrare, ce devancier de Lassus avait conçu « l'archicembalo » puis « l'arciorgano » (instruments à 31 notes par octave), ainsi que le répertoire, vocal et instrumental y afférant.

Claude Le Jeune (ca 1528-1600) : associé de l'Académie de poésie et de musique, cet insatiable expérimentateur (de versification, de formes, d'harmonies et de rythmes) servit autant la famille royale de France que le prince d'Orange. Sa chanson Qu'est devenu ce bel œil est un concentré de subtilité harmonique et d'insondable poésie.

Jan-Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) : exact contemporain de Frescobaldi comme de Monteverdi et titulaire des fameuses orgues de l'Oude Kerk à Amstcrsdam, ce Néerlandais (virtuose et illustre professeur, il avait été qualifié de « faiseur d'organistes ») composa pour tous types de claviers (ce catalogue demeure monumental) mais aussi pour les voix (un Psautier complet ainsi que des œuvres de chambre, les raffinées Rimes françaises et italiennes).

Enfin, Domenico Mazzocchi (1592-1665) : né une génération après celle de Monteverdi, ce Romain s'adonna presque exclusivement à la voix, tant seule (dans des opéras) qu'en musique vocale de chambre (dans des madrigaux).

Puissent auditrices et auditeurs se laisser saisir par cet incomparable vertige chromatique et débarquer en espaces oniriques !

Frank Langlois  
professeur du département culture musicale  
CNSMD de Lyon

## À PROPOS DES ARTISTES

Ensemble vocal et instrumental à la forte identité artistique, **La Camerata Chromatica** s'est constituée autour d'une mission commune : la diffusion de la musique chromatique des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, un répertoire injustement méconnu.

Elle assume cette mission avec une approche dynamique, passionnée et innovante, et lutte pour mettre ces chefs-d'œuvre récemment redécouverts à la portée du plus grand nombre. L'ensemble fait dialoguer instruments, chanteurs et orgue soliste, et révèle les sonorités surnaturelles des instruments anciens : voix, flûtes à bec, violes de gambe, grand-orgue historique...

Grâce à cette variété de timbres, à leur grande expressivité et à un long travail de recherche, ses musiciens remettent à la lumière du jour la force poétique de leur répertoire, et nous plongent dans un univers inconnu, à la fois éclatant et mystérieux, virtuose et sensuel, passionnel et expérimental.

La Camerata Chromatica a eu la chance de se produire à travers toute l'Europe : festival de Torroella de Montgri (Espagne), conservatoire d'Athènes (Grèce), Felx Festival à Cologne (Allemagne), festival Vivat Curlandia! du Riga Early Music Centre (Lettonie), Internationale Händel-Festspiele à Göttingen (Allemagne)... L'ensemble s'inscrit également dans une perspective locale, et a déjà collaboré sur le territoire français avec plusieurs institutions culturelles comme le CCR d'Ambronay, le festival Sinfonia en Périgord, le festival Mars en Baroque à Marseille, l'association Agend'Arts à la Croix-Rousse, l'association des Amis de l'orgue de Charolles...

# Un style sensible : Carl Philipp Emanuel Bach

## DISTRIBUTION

COHAERE ENSEMBLE

**MARTA GAWLAS**, TRAVERSO

**MARTA KORBEL**, VIOLON

**MACIEJ ŁUKASZUK**, VIOLONCELLE

**NATALIA OLCZAK**, CLAVECIN

## PROGRAMME

### **Carl Philipp Emanuel Bach** (1714-1788)

*Sonate pour clavier en la mineur, Wq. 50/3* [extrait de *Sechs Sonaten für Clavier mit veränderten Reprisen* (1758-59, Berlin)]

I. Presto

*Sonate en trio en la mineur, Wq. 148* [1735, Frankfurt ; révision en 1747, Berlin]

I. Allegretto - II. Adagio - III. Allegro assai

*Sonate pour flûte en la mineur, Wq. 132* (Extrait) [1747, Berlin]

I. Poco adagio

*Sonate en trio en ré majeur, Wq. 151* [1747, Potsdam]

I. Allegro un poco - II. Largo - III. Allegro

Comment avez-vous  
vécu ce concert ?  
Votre expérience nous  
intéresse : participez  
à une grande enquête  
en ligne dans toute l'Europe.



# À PROPOS DU CONCERT

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est aussi un pôle d'insertion professionnelle. Dans ce cadre, un partenariat avec le CNSMD de Lyon a été établi depuis de nombreuses années, sous la bienveillance et amicale supervision de Frank Langlois. Les étudiants du département de culture musicale du CNSMD écrivent notamment des textes pour les programmes des concerts « Ambronay Jeunes talents ». A découvrir ci-dessous. Bonne lecture !

Formé en 2019 par des étudiantes à l'Académie de musique Karol Szymanowski à Katowice, en Pologne, l'ensemble Cohaere s'attache à l'interprétation historique d'œuvres du baroque tardif, avec quelques détours par la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et par le préclassicisme. Il recherche l'authenticité et la cohérence (cohaere) en se basant sur l'échange, la complicité, la créativité et l'union. Il accorde une grande importance à la conduite des phrases, à la clarté des lignes, à la mise en valeur de la mélodie et à l'homogénéité. Par ailleurs, il travaille régulièrement avec des invités et explore toutes les combinaisons possibles du groupe (duos, trios, quatuors). Les musiciennes souhaitent plus particulièrement partager leur passion de la musique ancienne avec le public.

Pour ce concert, c'est dans des formations variées que Cohaere explorera la musique de Carl Philip Emanuel Bach (1714-1788), deuxième fils de Johann-Sebastian Bach (1685-1750). Hormis la *Sonate-en-trio en la mineur*, Wq. 148, composée en 1735 à Francfort-sur-l'Oder, alors que le jeune Bach finissait ses études de droit, les autres œuvres du programme proviennent de la période (1738-1768) où, à Berlin, le compositeur était claveciniste pour le roi Frédéric II de Prusse (1712-1786). C'est là qu'il publia une majeure partie de sa musique de chambre ainsi que son traité *Essai sur la véritable manière de jouer des instruments à clavier* (1753). Homme du mouvement rationnel « Aufklärung » (versant germanophone des Lumières françaises et de l'Enlightenment anglais), héritier de l'époque baroque et principal représentant musical du mouvement « Empfindsamkeit » (la sensibilité), Carl Philip Emanuel Bach écrivit une musique novatrice et paradoxale : à l'écriture et au contrepoint rigoureux, il opposa une fiévreuse invention où la plus libre fantaisie le disputait à des ruptures emplies de théâtralité.

Pour ce concert, Cohaere en jouera des œuvres étonnamment épurées : tout d'abord, elles poursuivent le style baroque (basse continue, contrepoint et, parfois, écriture en trio) ; puis elles acceptent le style galant (simplicité harmonique et influence italienne) ; enfin, elles sont, çà-et-là, lardées de fulgurances théâtrales.

Agathe Herbaut  
étudiant du département culture musicale  
CNSMD de Lyon

# À PROPOS DES ARTISTES

Fondé en 2019 à Katowice à l'initiative de la violoniste Marta Korbel, de la violoncelle Monika Hartmann et de la claveciniste Natalia Olczak. **Cohaere** est spécialisé dans l'interprétation historique de la musique ancienne. Depuis 2022, l'ensemble joue également avec la flûtiste Marta Gawlas.

Cohaere, en d'autres termes la cohérence, est un phénomène physique désignant l'état le plus élevé d'agrégation, une structure moléculaire très forte. Le concept des musiciennes est la cohérence idéale, qui construit un pont entre elles, entre elles et les auditeurs, et entre les auditeurs et les œuvres musicales d'il y a plusieurs centaines d'années. L'espace qui existe dans la structure moléculaire entre les atomes permet aux membres de Cohaere de rester des individus. Chacune d'entre elles a une personnalité artistique indépendante qui apporte ses idées et ses connaissances à l'ensemble. Elles leur permet d'établir des collaborations ainsi que de créer de la musique en duos et en trios au sein du groupe.

Cohaere s'est produit dans les plus importants festivals de musique ancienne polonaise, à savoir Actus Humanus, Kromer Festival Biecz, Bach Festival Świdnica, Young Early Music Festival, Silesia Sonans, ainsi que dans des festivals étrangers, à savoir Musiques Baroques à Savennières, Oude Musik, Fringe Torroella L'Estartit, Centro di Musica Antica. L'ensemble a remporté de nombreux concours. Leur plus grande réussite est le premier prix du concours international de musique ancienne de la vallée de la Loire.

Les membres de Cohaere collaborent avec des orchestres, tels que {oh!} Orchestra, Arte Dei Suonatori, Capella Cracoviensis, Holland Baroque, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles. Depuis 2022, l'Ensemble Cohaere fait partie de la famille EEMERGING+, programme européen soutenant les jeunes ensembles de musique ancienne les plus talentueux.

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



EEMERGING  
Emerging European Ensembles



EEMERGING+ is co-funded by the  
Creative Europe programme  
of the European Union

Un site patrimonial du Département de l'Ain



EEMERGING+ is co-funded by the  
Creative Europe programme  
of the European Union



LE PROGRES



Télérama'



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook : CCRAmbronay  
Instagram : @ccrambronay

Le programme « Ambronay Jeunes Talents »  
bénéficie du soutien de la Caisse des  
Dépôts, mécène principal.



Mécénat